

Berlin 23. Mars 1840

Monsieur, C'est avec une profonde  
reconnaissance que j'ai répondu à la lettre  
que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire  
hier, et vraiment c'est par obéissance que  
je vous adresse ce ligne car j'en ai aucun-  
droit pour que mon écriture se trouve avec  
celle des hommes illustres qui composent votre  
collection. Je ne suis qu'un pauvre philologue  
dont le seul mérite est la constance pour  
améliorer le sort des prisonniers et des infirmes  
abandonnés, et mes efforts s'il ont une peu  
de mérite aux yeux des hommes de bien sont  
déjà trop récompensés par les bénédictions  
de Malheur qui les comprennent avec  
ame et reconnaissance. Je prends la




liberté, Monsieur, j'ajoute à cette lettre  
une modeste brochure sur mon voyage  
à Hambourg, et ma lithographie en  
vous priant de les accepter avec indulgence  
et bonté.

Si à mon retour d'Orient j'attins  
de votre auguste Souverain la permission  
de visiter la Russie, j'aurai l'honneur  
de vous présenter de vive voix l'assurance  
des sentiments les plus respectueux avec lesquels  
j'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre  
très humble et obéissant serviteur

*J. Appert*  
chevalier de l'Ordre Royal de Saint Louis  
et d'Alsace grand des Pisons de  
France





Si par fois votre Savante académie avait<sup>2</sup>  
des correspondants pris au nombre de  
voyageurs philanthropes, je serais bien  
honore' de recevoir d'elle cette haute  
distinction. D. A. B.

Membre de l'Académie des  
Sciences à St. Pétersbourg